L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 DECEMBRE 1892. 66me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Rodolphe de Bonnes,
Propriétaire-Éditeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 18 DECEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

Un n'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

LE REVENANT.

(CONTE IRLANDAIS.)

Sur une colline, au Lord de la Farth, s'élevait, il y a environ deux siècles, la maison d'un paysan nommé Nils O'Shea. De côté et d'autre, à une longue distance, on ne voyait pas d'autre habitation, et souvent, au milieu de la nuit, l'honnête Nils était réveillé par quelque voyageur qui désirait traverser la rivière impétueuse et n'osait se hasarder seul dans le gué difficile.

Un soir d'hiver, au milieu des rafales d'un vent orageux, la femme de Nils crut entendre un cri plaintif, un cri de détresse. Elle réveilla son mari qui dormait sur un banc de chêne près du foyer. Aussitôt il se lève, prend un lourd bâton garni d'un e pointe de fer et s'en va au bord de la Farth.

—Y a-t-il la quelqu'un ? s'écrie-t-il d'une voix qui retentit à travers la fureur de la tempête et le bruissement des flots.

De l'autre côté de la rivière un homme lui répond. Nils va vers lui.

—Ah ! dit cet homme avec une vive émotion, vous êtes mon bon ange. La Providence elle-même vous envoie à mon secours.

—Qui que vous soyez, réplique l'honnête payan, vous pourrez passer une bonne nuit dans ma maison.

En prononçant ces mots, il met avec en force de géant l'étranger sur ses épaules et le porte sur les roches éparses qui forment une sorte de pont bâti au milieu de la Farth.

Il le porte jusqu'à l'autre rive et le conduit dans sa chaine, où sa vigilante Catherine a eu soin d'allumer un bon feu.

L'inconnu qu'il a sauvé d'un mortel péril est un homme de haute taille, qui a dû être autrefois vigoureux et beau. A présent il est maigre et débile, et son corps est ébranlé par la souffrance plus que par l'effet de l'âge, car il n'a qu'une cinquantaine d'années. Ses vêtements indiquent la misère. Il n'a ni bas ni souliers, et sur sa tête il porte un chapeau en toile, avec un bonnet de nuit en laine rouge.

Pendant que Catherine prépare charitablement le souper, il raconte son histoire. Il est né dans un comté du Nord de l'Irlande. Tout jeune, il a servi dans la marine et il a perdu une jambe dans une bataille contre des pirates. Alors on l'a déclaré impropre au service et on l'a licencié. Il n'avait plus aucun parent ni aucun refuge. Il s'est trouvé ainsi sans appui, sans ressources, réduit à la mendicité, et depuis vingt ans il ne vit que d'aumônes.

Tandis qu'il faisait ce triste récit, les enfants le regardaient avec de bons yeux. Ensuite Catherine lui servit une soupe chaude, puis il lui indiqua une couche où il pouvait passer une heureuse nuit.

Le lendemain, l'orage était apaisé. La Farth apparaissait calme et limpide. Le mendiant apprit par son généreux hôte que le gué de cette rivière était très fréquenté. L'idée lui vint de renoncer à sa vie nomade et de s'établir là où il pourrait aisément obtenir l'aumône quotidienne.

Ses premiers essais confirmèrent son espoir. Il était assis au bord de la Farth, son chapeau à la main. L'aspect de sa pâle figure et de sa jambe en bois émouvait les passants. Presque tous lui donnaient quelque obole. On ne savait ni son origine ni son nom ; mais comme il avait toujours sur la tête un énorme bonnet rouge, on l'appela *Bunough ruadh* (Mendiant rouge).

Ainsi fut réglée sa vie. Il avait la nuit un *refuge* assuré dans la charitable maison de Nils. Dès le matin il se rendait à son poste ; il y restait jusqu'au soir, sauf sur une roche qui s'appelle encore la *roche du Mendiant rouge*. Chaque jour il recevait quelques deniers et ne dépensait rien. Une croûte de pain lui suffisait pour sa nourriture, et il ne portait que les vêtements délabrés qu'on lui donnait par charité.

De jour en jour, de mois en mois, silencieusement, secrètement, il amassait un pécule. Personne ne savait où il le cachait, et l'on ne pouvait lui en parler sans le mettre en colère.

Des années et des années s'écoulent. Nils est mort. Ses enfants se sont mariés et ont quitté le foyer paternel, à l'exception de Terry, le plus jeune, qui a déclaré qu'il ne voulait pas s'éloigner de sa mère.

Le mendiant continua à s'en aller chaque jour près du gué de la Farth tendre la main aux passants, et chaque soir il a son gîte dans la charitable maison. Un matin, par un beau soleil d'été, il reste au lit ; il est malade.

Terry, qui a pour lui une sorte d'affection filiale, va le voir et le vieillard lui dit :

—Ah! mon pauvre garçon, c'est fini; mes forces sont épuisées. Je ne sortirai d'ici que sur le brancard des morts.

Terry le regarde avec un profond sentiment de commisération et lui dit :

—Voulez-vous que j'aille chercher le prêtre ?

—Non ; il y a longtemps que je ne vais plus à l'église. C'est inutile à présent d'invoquer son secours.

—Dou cet miséricordieux. Il pardonne à qui se repent.

A ces pieuses paroles, le Mendiant rouge réplique par un geste qui indique sa brusque résolution.

Terry le regarde avec douleur.

—Eh bien! dit-il après un moment de silence, si vous refusez l'assistance du prêtre, voulez-vous me donner de l'argent pour que je fasse venir un médecin ?

—De l'argent! s'écrie le vieillard avec un accent de fureur. De l'argent! Y songez-vous ? Où le prendrais-je, cet argent! Je n'ai pas un shilling.

—Ne parlez pas ainsi, réplique Terry ; je sais sûr que vous avez fait d'importantes économies.

—Que mon âme ne trouve aucun repos dans la tombe si j'ai seulement de quoi payer un cercueil.

Terry fit le signe de la croix, comme pour demander pardon à Dieu de ce flagrant mensonge ; puis il dit au malheureux vieillard :

—Je crois que votre dernier moment approche; avez vous quelque recommandation à me faire ?

—Une seule. Je vous prie instamment de me faire enterrer avec mon bonnet.

—Je vous le promets.

Quelques instants après le vieux mendiant était mort.

Selon l'usage du pays, son corps fut lavé, veillé et pendant la nuit, veillé. Le troisième jour, les gens du village se réunirent pour le conduire au cimetière où il devait reposer jusqu'au jugement dernier.

On parlait beaucoup des économies qu'il avait faites, et l'on croyait généralement qu'il les avait remises à Terry. Mais Terry, qui l'avait assisté à sa dernière heure, pensait que le produit d'une avarice de diable est repris par le diable, et il se disait que le trésor du mendiant devrait être enfoui dans quelque cavernes.

Dans la nuit qui suivit l'enterrement, il était inquiet et agité. Il ne pouvait que très tard s'endormir, et à peine avait-il fermé les yeux qu'il se leva en sursaut en poussant un cri de terreur.

—Qu'as-tu donc ? lui dit sa mère, qui couchait dans une chambre voisine et qui, ayant remarqué son agitation, n'avait pu s'endormir.

—J'ai été, répondit-il, épouvanté par l'apparition de notre vieil hôte, et maintenant il me semble encore le voir devant moi.

—Sainte mère de Dieu, s'écrie Catherine, protégez nous! C'est bien possible qu'il ne puisse reposer dans sa tombe, ce malheureux qui n'a pas voulu être assisté par un prêtre et qui, à sa dernière heure, a profané un mensonge et une impiété. Et comment t'est il apparu ?

—Tel que nous le voyions chaque jour. Mais il m'a semblé que son bonnet rouge te tourmentait et qu'il s'efforçait de le tirer plus bas.

—Ah! Es-tu sûr qu'avant de le clouer dans son cercueil on ait défié les cordons de son bonnet ?

—Je n'y ai pas fait attention.

—Eh bien, voilà. Tu n'ignores pas peut-être qu'il ne peut dormir dans sa tombe, celui qui est gêné dans son vêtement de mort.

Un nouveau gémissement s'échappe des lèvres de Terry.

—Ouvrage, reprit Catherine, va-t-en demain avec un voisin ouvrir la fosse qu'on vient de fermer, et regarde. Si le bonnet en quelque autre objet n'est pas bien arrangé, mets cela en bon ordre, et le vieux ne viendra plus te troubler.

—Dieu le veuille !

Dès le point du jour, Terry, suivant les instructions de sa mère, s'en alla chercher un paysan du voisinage, ouvrit avec lui la fosse et remarqua qu'en effet le bonnet était très serré sous le menton. En le défiant, il y vit briller une pièce d'or. Sans rien dire, il replaça le cadavre dans son cercueil et se retira avec son compagnon.

Dès qu'il fut rentré au logis, il raconta à sa mère sa singulière découverte.

—Il est sûr, dit-il, que cette pièce est jointe à bien d'autres. C'est pour cette raison que le vieil avare a voulu être enterré avec son bonnet. C'est là qu'il mettait son trésor. La nuit prochaine, j'irai le chercher, ce trésor.

—Oh! mon ami, réplique la mère d'une voix émue, n'as-tu pas peur ?

—Pour de quoi ? quand je puis honnêtement avoir une fortune.

Et, avec son heureux rêve, il s'en alla gaiement travailler dans les champs.

Le soir il se prépare à accomplir son projet, tandis que sa mère, inquiète, tantôt lui montre le danger de cette entreprise et tantôt prie pour qu'elle réussisse. A minuit il sort avec sa bêche pour se rendre au cimetière.

Le ciel est clair. Le disque de la lune s'arrondit sous nuage au milieu des myriades d'étoiles. Terry regarde de côté et d'autre pour s'assurer qu'il est bien seul et ne voit personne. Tout est tranquille dans la plaine. Tout dort dans le village. Il s'avance vers la tombe close la veille, il l'ouvre, il enlève le bonnet du mort, puis avec sa bêche referme la fosse, et s'en retourne au logis. Il a éprouvé en faisant son opération un sentiment de crainte et de remords. Mais le poids du bonnet lui donne un espoir qui le réjouit.

Bientôt il arrive près de sa mère à genoux, invoquant pour lui Dieu et les saints.

Il arrive. Il tire de sa poche la lourde coiffe, que le vieil avare voulait garder jusque dans son cercueil.

Quelle incroyable découverte! Quelle fortune! La bonne Catherine en est éblouie, et Terry fait avec elle toutes sortes de beaux rêves, et il espère que cette fois il pourra épouser la belle Lucie, la fille d'un riche fermier du voisinage, pour laquelle il soupire depuis longtemps. Avec cette heureuse perspective, il se met au lit. Mais à peine avait-il sommeillé quelques instants, qu'il se réveille tout trembiant et réveille sa mère par un cri d'effroi.

—Qu'y a-t-il donc encore ? dit elle.

—Le mendiant, réplique Terry, j'ai rêvé que je le voyais au clair de la lune près de la Farth, soulevant de ses deux mains un roc. Je m'approche de lui et je lui demande ce qu'il cherche. Il jette sur moi un regard farouche et me répond : "Je cherche mon bonnet."

—Ah! réplique Catherine, on a raison de dire que, lorsqu'un premier bonheur nous arrive, il en amène souvent un autre. Va-t-en, quand le jour sera venu, fouiller ce roc que soulevait notre vieil hôte ; je suis sûre que tu trouveras là encore quelque chose.

—C'est bien possible.

—Au point du jour, Terry s'en alla au bord de la Farth, à l'endroit où le mendiant lui était apparu, et, sous le roc qu'il avait remarqué, trouva dans le sable une bourse pleine de pièces de cuivre et de pièces d'argent.

—Ah! dit-il tout joyeux, quel surcroît de fortune! Quel beau jour que celui où le Mendiant rouge entra dans notre maison.

—Ce n'est point par un beau jour que nous l'avons reçu, murmura Catherine qui, à quelques pas de distance, avait suivi son fils. C'est par une nuit froide et orageuse.

—Jour ou nuit, n'importe! Nous voilà riches, et riches que nous n'avons rien à envier à nos seigneurs.

De retour au logis, la mère et le fils se mirent à compter leur trésor et passèrent leur journée à faire toutes sortes de brillants projets.

Mais, la nuit, Terry se leva, de nouveau épouvanté.

—Le mendiant ! s'écria-t-il, le mendiant !!! est en colère ; il frappe sur le plancher avec sa jambe de bois.

Peut-être, dit la mère, a-t-il encore quelque part de l'argent caché qui l'empêche de dormir.

Entendez-vous le tapage qu'il fait ? Il va briser tous les meubles. Ah! maudite soit l'heure où j'ai été prendre les écus qu'il avait amassés ! Mais je ne les garderai pas. Dès que le jour sera venu, j'irai les remettre à l'endroit où je les ai trouvés.

—Ce serait cependant triste de laisser enfoui dans la terre cet or dont on peut faire un si bon usage.

—C'est possible, reprend Terry. Mais, ni pour or, ni pour argent, je ne puis me résoudre à être, dans ma paisible maison, tourmenté chaque nuit par les apparitions du vieil avare.

—Eh bien, dit la mère, va chez le prêtre. Remets lui tout ce que tu as recueilli au cimetière et après de la Farth ; il verra comment il doit employer ce trésor pour le repos de l'âme en peine.

—Vous avez raison. Dans quelques heures cela sera fait.

Et Terry, ayant pris cette belle résolution, essaya de se rendormir. Mais l'implacable revenant continuait son vacarme, renversait les meubles, causant les angoisses, battant le chien et le chat. On eût dit que le diable était entré dans la maison.

Enfin le jour parut. Terry, qui l'attendait avec impatience se leva à la hâte, mit dans le tablier de sa mère le fatal argent et partit pour le presbytère.

—Tu es bien matinal, mon ami, lui dit le prêtre. Quelle affaire t'amène donc près de moi de si bonne heure ?

Terry lui raconta ces nocturnes aventures et la résolution qu'il avait prise.

—Je ne puis recevoir cet argent, répondit le prêtre. Il ne m'appartient pas.

—Et moi, réplique Terry, je ne veux pas le garder. Je ne veux pas être réveillé chaque nuit par la colère du revenant.

—Eh bien, porte cet argent au château. Notre digne seigneur saura bien comment l'employer.

—Ni au château, ni à la châtelaine! s'écria Terry en jetant le tablier aux pieds du prêtre.

Et brusquement il ouvrit la porte, et rapidement il s'enfuit.

—Dieu soit loué ! se disait-il en retournant à grands pas vers sa demeure, me voilà délivré de cet argent maudit.

Une heure après, le domestique du presbytère s'en allait à la ville chez l'administrateur du district, et lui remettait le trésor abandonné par Terry avec une lettre du prêtre, qui racontait l'histoire du mendiant et priait le vénérable magistrat de vouloir bien employer à quelque œuvre utile l'argent épargné si méritoirement pendant tant d'années.

Ainsi fut fait. Avec ces pièces d'or et d'argent on bâtit sur la Farth un pont, qu'on appela le "pont du pauvre homme."

Le pauvre homme ne vint plus troubler le sommeil de Terry ; mais on prétend que parfois encore, à minuit, il apparaît avec son bonnet rouge au bord de la rivière, près de la roche où si longtemps il stationna ; il regarde le pont bâti sur le gué dangereux, sourit et s'éloigne.

XAVIER MARMIER.

Dépensez Votre Argent Judicieusement !

OBTENEZ-EN LE PLUS POSSIBLE ! !

LE MAGASIN DE

Ouvert le Soir ..... **WHARTON** ..... Ouvert le Soir
Jusqu'à .... Jusqu'à
9 Heures .... 9 Heures

CHOISISSEZ DU FONDS LE PLUS VASTE, LE PLUS VARIÉ

QU'IL Y AIT EU VEULE

POUR LES FÊTES

ICI—Vous trouvez la combinaison la plus complètement satisfaisante—Tout ce qui est le plus vaste, le mieux choisi—et vous payez le prix le plus modéré—Presque tout ce qui se peut imaginer pour l'homme, la femme et l'enfant—des prix variant de quelques sous à bien des dollars—Profitez-en en venant de bonne heure le matin—Même même votre visite aux magasins—cela est infiniment plus aisé—plus agréable—que le soir alors qu'ils sont pleins de monde.

Notre Magasin est celui dont les Prix sont les Plus Réduits

20 pour Cent d'Escompte sur les Prix des Éditeurs.

Œuvres de Red Line Poets	50	Century Series	50
Œuvres de Chas Dickens 15 vols.	$3.75	Livres, reliure moitié peau de vache, chaque	$1.00
Romans de Scott's Waverley, 12 vols	2.00	Macaulay's England, 5 vols	2.00
Romans de Thackeray	3.00	Œuvres d'Irving, 6 vols	4.00
Romans d'Hugo, 6 vols	4.00	Essais de Emerson, 2 vols	1 50
Romans de Dumas, 15 vols	12 00	Vies de Plutarch, 3 vols	1.50
Romans de Marryatt	9.00	Mystères de Paris, 2 vols	70
Essais de Lamb, 2 vols	50	St-Nicholas, 2 vols	2.00

Chevalets Télescopiques pour Livres de Sergent.

A tous ceux qui aiment les livres, ce chevalet sera de la plus grande valeur. Prix, $2 50, $3 00 et $5 00 chaque.

Cartes de Noel.

A partir de 2 cents en montant.

Booklets de Noel.

A partir de 3 cents en montant.

Sachets avec Motto de Noel,

Et modèles élégants peints à la main.

Nouveautés pour Noel.

Variété presque sans fin.

Calendriers pour 1893.

De 1 cent à $5 00.

Livres de Choix pour Enfants.

Imprimés en couleur et noir, de 1 cent en montant.

Nouveaux Livres Illustrés pour Présents,

De 25 cents jusqu'à $25.

Nouveautés Argent Sterling.

Plumes en Or de Fairchild.

Nouveautés Argent Derby.

Tableaux au Pastel et à l'Huile.

LIVRES FRANÇAIS.

Albums pour Photographies.

Paniers en Osier.

Tous les Poètes reliés en Peau de Veau.

Souscriptions Reçues.

Une description minutieuse de tous les items dans le fort steel [illegible] à lui-même un grand catalogue.

Si vous ne pouvez venir en personne au magasin et désirez commander par la malle un des articles mentionnés ci dessus, votre commande recevra une attention minutieuse d'une personne très compétente et pouvant faire un choix pour vous.

WHARTON

5—Rue Carondelet—5

L'œuvre d'un Louisianais.

Nous lisons, dans le *Paris*, du 24 novembre :

"Les *Essais dramatiques et littéraires*, parus à la librairie Quantin, sous la signature d'Ad. Le Mercier de Quesnay, sont l'œuvre de début d'un habitant du Nouveau Monde, pour qui la langue française n'a pas de secrets ; l'élévation des idées, le charme des descriptions, la délicatesse du style forment une lecture captivante, d'un ouvrage auquel l'auteur a donné un titre trop modeste."

Dans le *Radical*, de Paris, de 25 novembre :

"Un habitant du Nouveau-Monde, Ad. Le Mercier du Quesnay, vient de faire paraître, à la librairie Quantin, sous le titre modeste de : *Essais dramatiques et littéraires*, un ouvrage attachant, d'une langue pure et délicate, où l'élévation des idées se joint au charme des descriptions et à l'entraînement du récit."

Dans le *Rappel*, de Paris, de 25 novembre :

"Elévation des idées, charme des descriptions, entraînement du récit, délicatesse et pureté de langue, telles sont les qualités maîtresses de l'œuvre de vrai talent qu'un habitant du Nouveau-Monde, Ad. Le Mercier du Quesnay, vient de faire paraître à la librairie Quantin, sous le titre trop modeste de : *Essais dramatiques et littéraires*."

—On trouvera chez Lafargue Bros Co, Limited, 181, rue du Canal, à côté du Grand Opera House, un choix de cadeaux de Noël et Nouvel-An, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Livres de prières, chapelets, livres de lecture richement reliés, jouets de toutes sortes et dans tous les prix, importés, tout ce qui est agréable à donner et à recevoir, se trouve dans ce magasin, qui attirera sans doute l'attention des plus difficiles, par sa gracieuse exposition de poupées dans la vitrine.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Dacoogé.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Téléphone 479. P. J. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra. Promenades. Soirées, Mariages, etc., etc.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

21 8v—1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les demandes pour les emplois vétérinaire de la Société seront reçues à l'Aide jusqu'au MARDI, 20 décembre, à 5 heures du soir. Pour les emplois et conditions consulter le tableau à l'Aide.

Par ordre du président,

A. LE FRANCOIS, Secrétaire.

14dec—15 16 16

La joie des enfants,

La tranquillité des parents, ces magnifiques petits totos, à très bon prix, à

L'EAGLE SHOE STORE,

Coin Royale et Ursulines.

18 déc—1f

Schmidt & Ziegler

ETABLIS EN 1845.

EPICIERS EN GROS

— IMPORTATEURS DE —

Vins, Liqueurs, Cafés Rio, Java, Mocha et Cordova.

—ET RECEVEURS DE—

Sucre, Mélasses et Riz,

49 à 55 RUE SOUTH PETERS

NOUVELLE-ORLEANS.

VIENNENT DE RECEVOIR

— DE —

Bordeaux, Paris, Marseille, Londres et Liverpool :

Cordiaux, Champagne, Cognac, Vins Blanc et Rouge, Vin du Rhin, Chartreuse, Bénédictine, Sherry, Porto, Conserves, Confitures, Bière, Huile, Vinaigre, Genièvre, etc., etc.

11 déc—11 18

CHANGEMENT DE LOCAL

— Magasin de —

P. PÉRET

(SUCCESSEUR DE L. VIPLE)

Rue transférée au No

111—RUE DU CANAL—111

Près de la rue Royale.

IMMENSE ASSORTIMENT DE

GANTS

Parfumerie Française, Articles de Toilette, Sachets Parfumés, Statuettes Bronze, Parapluies, Cannes, Cravates et Mouchoirs pour Hommes, Foulards, et une infinité de

Nouveautés Recherchées pour Etrennes.

Nous appelons aussi spécialement l'attention des dames et des gourmets sur les délicieux

Chocolats à la Crème et les Dragées Fines

DE LA MAISON H. MAILLARD,

—Ainsi que sur les—

Fruits Confits Français

VENANT D'ARRIVER.

Le tout est mis en vente à des prix modiques.

11 déc—11 15 16 22 23

WEEKLY COURIER-JOURNAL

HENRY WATTERSON, Editor.

Best Democratic Paper Published.

ONLY $1.00 A YEAR.

Has the

Best Consolidated News,
Best Stories,
Best Miscellany,
Best Women's Page,
Best Children's Department,
Best Answers to Correspondents Department,
Best Editorials.

It gives away a valuable premium every day for the largest club received.

Sample copies of the Weekly Courier-Journal will be sent free to any address. Write to

COURIER-JOURNAL CO.,

Louisville, Ky.

18 déc—1m

BUVEZ ! ! !

L'eau Minérale rafraîchissante de la Source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout.

20 sept—1 an dim

Madame,

Pour garder votre mari à la maison, prêts d'un bon feu, faites lui présent d'une jolie et confortable poêle de pentenoire Eagle Shoe Store, coin Royale et Ursulines.

18 déc—1f

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

MILLION & Cie.,

VÊTEMENTS CONFECTIONNES,

Chapeaux, Articles de Toilette.

195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE,

NOUVELLE-ORLÉANS.

AVEZ-VOUS DÉJA ASSISTÉ

—A LA—

GRANDE VENTE FINALE

—DE—

C. Lazard & Cie?

C'est révélement le plus important qui soit et qui se rapproche le plus de ce qui serait donner les vêtements de messieurs, jeunes gens et enfants. Le coût des articles, nous l'avons entièrement perdu de vue, et avons simplement mis à ces articles des prix qui assureront le prompt écoulement de notre immense stock de pardessus, costumes de travail et de toilette, et de pantalons supérieurement taillés et confectionnés, entre cette époque et le 15 janvier.

C. LAZARD & CIE.

Coin des rues Canal et Nord Peters.

Pardessus Pour Messieurs

$20,	se vendant maintenant	$16
15,	se vendant maintenant	12
14 25,	se vendant maintenant	11 50
12 50,	se vendant maintenant	$10
$10,	se vendant maintenant	8
8 50,	se vendant maintenant	$7

Vêtements Complets pour Hommes

$22,	se vendant maintenant	$19
18,	se vendant maintenant	15
15,	se vendant maintenant	12
12 50,	se vendant maintenant	10
10 50,	se vendant maintenant	$7

Vêtements Pour Enfants

$ 6 50,	se vendant maintenant	$ 5 50
5 50,	se vendant maintenant	3 25
3 00,	se vendant maintenant	1 50
2 25,	se vendant maintenant	1 00

Pardessus Pour Enfants

$7 00,	se vendant maintenant	4 00
5 50,	se vendant maintenant	3 50
3 50,	se vendant maintenant	1 50
2 50,	se vendant maintenant	1 00

Ne manquez pas de venir voir les costumes pour hommes de $10 et $11, réduits à $7 ; aussi nos costumes habillés noirs pour enfants, réduits de $6 à $3 50.

Mme Godin-Martinet

ROBES ET CONFECTIONS.

—44 Rue Bourbon.—

Mme GODIN est à même de contenter sa clientèle et de faire les toilettes dans le dernier Genre Parisien, à Dix Dollars.

Mme GODIN se charge de livrer des toilettes très bien soignées dans les 48 heures.

Spécialité de Costumes, Genre Tailleur.

11 déc—1mois—dim

MESSIEURS.

Les Souliers comme on peut de chevreau à $2 50 ne se trouvent qu'au

Eagle Shoe Store,

Coin Royale et Ursulines. 18 déc—1f

PHARMACIE AMÉRICAINE,

ANGLE CANAL ET BAGNIS.

Spécialités de la maison.

Huile de foie de morue de Norwège, véritable—importée—de faons.....50cts
Vin de Quinquina, simple et ferrugineux le flacon.....50cts
Huile de morue au phosphate de chaux le flacon.....75cts
Sirop de Hale-pomme tonique, le flacon.....75cts
Sirop de menthe et de carbo, le flacon.....60cts.

ELIXIR AU MAGNETA

Contre les rhumes, la toux, les bronchites, la grippe, les catarrhes, la coqueluche, les irritations de la poitrine—agréable au goût. Prix de flacon, 50cts.

SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

A prix réduits!!!

FORMULES.

Les formules de MM. les médecins seront strictement suivies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté véritable. Prix très modérés.

Parfumerie—Eau des moines Lubin Pinaud, Roger, Gallet, Privat, Coudray, etc., et à des prix très réduits.

Éponges Merveilleuses, grand assortiment.

Thermomètres pour fièvres et autres, à partir de 25 centsjusqu'au, assortiment complet.

Graine de lin, le livre.....5cts.
Sel Glauber, le livre.....5cts.
Thé lait, Sponges, Brosses en chiendent et autres pour toilettes, etc. etc.

Le tout à prix réduits.

Pharmacie Américaine, 225 Canal

Angle Bagnis, face—à côté du chemin de fer de Spanish Fort.

4déc—1m—Dim

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright de la vessie, le spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par excès entre jeunes.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Pompie Regulateur Pilule—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal

1de le Dépôt du Pont Bienvenue.

18 déc 92—1 an

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1a

E. BARBIER,

Successeur de S. Pommier,

Horloger et Bijoutier,

60 RUE ROYALE, 60

Entre Bienville et Conti,

Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets consciencieusement exécutées.

Garantie complète. Prix modérés.

Location, Longue durée du Théâtre, Jusqu'au 1er déc—Sur jus dim mer

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 66 rue Royale.

Capital payé..... $500,000 00
Actif, 1er janvier 1892..... 1,018,256 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, Chs. D. FOUCHER.

18 juin—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et bonnes à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Irwin, Prés. — C. W. Cornell, Vice-Prés. — Geo. E. Bier, Sec.

CONFISERIE MANNESSIER,

Noël 1892 — 155 RUE ROYALE, Coin St-Pierre. — Jour de l'An 1893

Venant d'être reçu, directement de la célèbre maison de Martinque Fils, d'Apt, France.

—Un assortiment complet de—

FRUITS GLACES ET CRYSTALISES,

MARRONS GLACES, Etc.

Grande variété de CHOCOLATS FINS, DRAGEES, BONBONNIÈRES ET CARTONNAGES.

Compagnies pour soirées, etc. exécutées artistement.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande attention.

18dec—au 1er janv — Téléphone 949.

—CONFISERIE—

—DU—

Bijou

88 - ROYALE - 88

FRUITS GLACES ET CRYSTALISES.

Marrons glacés, etc. Grande variété de Chocolats fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.

J'offre à ma nombreuse clientèle des dragées et des bonbons au chocolat de la célèbre maison Maillard, de New York, aussi des dragées assorties, fruits et amandes françois, un jolie choix de cartonnages et surprises, spécialité de petits fours, desserts. Fruit Cake. Téléphone 330.

17 déc—17 au 1er janv

Compagnie d'Assurances "La Nouvelle-Orléans" du Mutuel.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

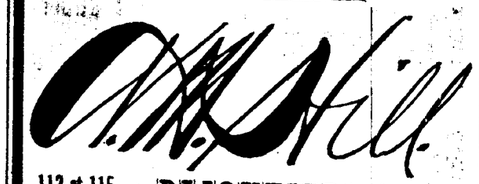
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal. Succursale

Lorne v60—1 an—dor. lon. dim

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines.



113 et 115 Rue du Canal — **BIJOUTIER** — 78 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUE.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES METEYE,
W. E. ROBINSON,
WM KNABSBOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
LOUIS SORRENSON.

Au No 78 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER,
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER,
LOUIS GERY,
F. S. SHULTIS,
EDWARD A. SHIELDS.

4 déc—1m

DÉPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

Oscar Uter, Manager. **L. UTER,** HEIRS.

4 déc—1m — NO 47 RUE ROYALE.

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.

1er août

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Maugé.....Directeur

A la matinée populaire de grand opéra dimanche, 18 décembre, à midi,

LE ROI D'YS !

Mylio.....M. Giach

Dimanche soir, 18 décembre à 8 heures,

LE VOYAGE EN CHINE.

Par les troupes d'opéra-comique et de comédie.

Dans la 2me acte—Grand Concert.

Jeudi soir, AIDA, avec Mme Schwyzer-Lemaitre

Bâtons en vente le dimanche à l'Opera.

18 déc—1f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir—Toute la semaine.

Matinée, mercredi et samedi à 1 heure P. M.

M. POTTER DE TEXAS,

Par A. C. Gunter.

DÉCORS SPECIAUX représentant le Palais Vénitien avec la vue du Grand Canal par un clair de lune.

L'HOTEL A FOLKESTONE, LE CHEVAL ANGLAIS et le PONT DE BOULOGNE, FRANCE.

Semaine de Noel—Frank Daniels